Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 132 (2011)
Heft: 5

Rubrik: Liebefeld

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hallo Imker der Schweiz! Bonjour apiculteurs de la Suisse! Ciao apicoltori della Svizzera! Hello beekeepers of Switzerland!

Je m'appelle Geoff Williams et suis nouveau au Centre de recherches apicoles de Liebefeld. Je viens de la Nouvelle Ecosse, une province située sur la côte atlantique du Canada et qui abrite environ 15'000 colonies d'abeilles mellifères utilisées principalement pour la pollinisation des pommiers et des buissons nains de myrtilles. Toutefois, à l'origine je viens de l'Alberta, une province située à plus de 5'000 km plus à l'ouest, là où les grandes plaines rencontrent les majestueuses Rocky Mountains. Bien qu'il y ait dans l'Alberta plus de 250'000 colonies utilisées en particulier pour la pollinisation du canola hybride, ma première vraie rencontre avec les abeilles a eu lieu dans une petite ville universitaire de la Nouvelle Ecosse, située dans la baie de Fundy, connue pour ses marrées océaniques les plus fortes au monde. Là, à l'Acadia University, j'ai commencé un programme Ph.D. – qui touche à sa fin – et qui porte sur le parasite microsporidé appelé *Nosema ceranae*, découvert récemment.

Un grand nombre d'entre vous connaît certainement *Nosema ceranae*, puisqu'il a été au centre de l'attention au cours des dernières années en raison de la mortalité croissante des colonies dans de nombreuses régions du monde. Mes collaborateurs et moi-même avons été les premiers à localiser ce parasite au Canada en 2007 et avons passé la majeure partie de ces 4 dernières années à étudier la meilleure façon pour les apiculteurs de lutter contre cet agent pathogène. Dans un projet, nous avons évalué les effets de différentes formes d'hivernage sur *Nosema ceranae*. Au Canada, on fait hiverner un grand nombre de colonies dans l'obscurité la plus totale de hangars chauffés à une température constante d'environ 5 °C et équipés d'un système de circulation d'air et de ventilation. Les apiculteurs ont été extrêmement intéressés par cette recherche, car de longues périodes de confinement peuvent entraîner des défécations à l'intérieure de la ruche et donc accroître les risques d'une exposition des abeilles non infectées au *Nosema*. Il est ressorti de notre étude que l'environnement pendant l'hivernage n'influence pas le degré d'infection des ouvrières par *Nosema ceranae* le printemps suivant, mais au contraire qu'un hivernage dans des hangars diminue fortement la mortalité au sein des colonies! Ces résultats laissent supposer que *Nosema ceranae*, au moins pendant cette année d'étude, n'était pas la première cause des mortalités hivernales et étayent des études menées au Canada et ailleurs qui suggèrent que d'autres parasites et agents pathogènes portent encore davantage préjudice aux abeilles mellifères. Quoi qu'il en soit, les apiculteurs doivent rester très vigilants vis-à-vis de *Nosema ceranae*, étant donné qu'il a été impliqué dans la mortalité de colonies dans d'autres régions, comme par exemple en Espagne.

Très récemment, j'ai étudié les interactions entre *Nosema apis* et *Nosema ceranae* en utilisant des ouvrières placées dans des cages afin de comprendre les différences au niveau de la virulence et de la concurrence entre ces deux

espèces. Cette étude touchera bientôt à sa fin et je suis sûr que je pourrai vous apporter de nouveaux résultats ! En outre, je viens de terminer une étude sur les parasites dans les colonies d'abeilles mellifères du Newfoundland, une île isolée à quelques 20 km au large de la côte est du Canada, sur laquelle cinq apiculteurs exploitent environ 100 colonies. L'apiculture reste assez unique sur cette île en raison de l'absence de *Varroa destructor*, de l'acarien des trachées et de *Nosema ceranae* !

A Liebefeld, j'effectue un post-doc sous la direction de Peter Neumann, généreusement financé par la Fondation d'utilité publique du fabricant suisse de bonbons Ricola. Une partie de mes tâches consiste à apporter mon soutien à COLOSS (prevention of honey bee COlony LOSSes), le réseau international de recherche basé au Centre suisse de recherches apicoles dont l'objectif est d'identifier les causes de la mortalité des abeilles et d'y remédier. Actuellement, je travaille sur une revue de littérature en partenariat avec des chercheurs français et canadiens, portant sur l'utilité des études en laboratoire impliquant des abeilles placées dans des cages et les méthodes appliquées pour étudier le *Nosema* sur les abeilles mellifères adultes. Je vais aussi collaborer au «European Foulbrood Research Group», conduit par Jean-Daniel Charrière et d'autres collègues du Centre de recherches apicoles, et bien entendu, les besoins en matière de recherche des apiculteurs suisses m'intéressent beaucoup. J'ai noué des liens très étroits avec les apiculteurs de l'est du Canada et j'espère rencontrer ici aussi de nombreux apiculteurs. N'hésitez donc pas à me contacter, me poser vos questions, ou à me faire part de vos commentaires, préoccupations, désirs et idées, en particulier si vous voulez exercer votre anglais ou me permettre d'améliorer mon français ! Mes connaissances de votre langue en sont pour l'instant encore au début, mais elles évolueront certainement avec la pratique !

Je vous souhaite ainsi qu'à vos colonies une bonne année apicole et j'espère vous rencontrer très prochainement !

Geoff Williams
Centre de recherches apicoles
geoffrey.williams@alp.admin.ch
ou 031 324 73 57

Formation et carrière scientifique :

Geoff Williams est né le 9.4.1983 à Red Deer, Alberta, Canada, et possède la double nationalité canadienne et britannique. En 2005, il a obtenu un «B. Sc. Honour's degree» à l'université de l'Alberta en entomologie et parasitologie. Après une année de voyage à travers l'Afrique et l'Europe, il a obtenu une bourse du «Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada postgraduate scholarship» et a été engagé dans un programme de recherche (Ph. D. programme) dans les groupes des professeurs Dave Shutler et Dick Rogers aux universités d'Acadie et de Dalhousie. Le sujet de sa thèse, qui touche à sa fin, porte sur le parasite microsporidé récemment découvert, *Nosema ceranae*, mais il a aussi étudié les effets des produits phytosanitaires

utilisés pour les céréales sur les abeilles mellifères dans un grand nombre de régions d'Amérique du Nord. Il a conduit plusieurs enquêtes sur les maladies des abeilles au Canada, a été responsable et coresponsable d'un grand nombre de projets de recherche financés par diverses organisations scientifiques, agricoles ou apicoles qui ont mis à disposition des fonds s'élevant à plus de Fr. 700'000.–. En outre, il a supervisé et co-supervisé un étudiant de niveau M.Sc, 3 étudiants de niveau bachelor et 8 assistants de recherche. Il a reçu plusieurs distinctions de la part d'organisations apicoles et de groupes de recherche pour son travail sur *Nosema ceranae*, y compris les distinctions 2010 de l'«Entomological Society of Canada Doctoral Postgraduate» et de l'«American Association of Professional Apiculturists» Student Research Scholarship», de même que les distinctions 2008 de l'«Eastern Apicultural Society of North America Student» et de la «Canadian Association of Professional Apiculturists» Student».

Inspection d'une colonie d'abeilles africanisées en Arizona, Etats-Unis.

Publications :

12 publications revues par des pairs dans des journaux scientifiques internationaux, y compris un article en qualité de premier auteur qui a figuré parmi les 10 articles les plus cités depuis 2006 et publié dans le «Journal of Invertebrate Pathology». Auteur et co-auteur de plusieurs articles publiés dans des journaux apicoles et de rapports pour le gouvernement et l'industrie.

En compagnie d'un assistant en recherche inhabituel, Nouvelle Ecosse, Canada.

Thèmes :

Recherche fondamentale sur la propagation, la concurrence et la virulence des parasites, interactions entre l'hôte, le parasite et les pesticides. Recherche appliquée sur les techniques d'exploitation apicoles et effets des contaminants présents dans l'environnement.

Hobbies :

Le rugby et le football (en particulier Arsenal F.C. !!!), photographie, voyages, amis, famille.